

Le Monde

L'industrie de l'habillement de plus en plus dépendante des ressources fossiles

Les fibres synthétiques représentent plus des deux tiers des matières premières utilisées pour confectionner des vêtements dans le monde, selon un rapport de plusieurs ONG européennes.

Par [Martine Valo](#) Publié le 03 février 2021 à 15h32



Usine de production de polyester de Svetlogorsk (Biélorussie), le 25 mai 2016. VASILY FEDOSENKO / REUTERS

Vite achetée, vite jetée. Tel est le destin de la « fast fashion », qui laisse derrière elle quantité de vêtements de piètre qualité, vendus à bas prix, à peine portés. L'organisation Changing Markets Foundation, basée à Londres, s'est associée avec plusieurs autres ONG européennes (Zero Waste Alliance, Clean Clothes Campaign, No Plastic in My Sea, Plastic Soup Foundation), pour souligner, [dans un rapport intitulé « Fossil Fashion » publié mercredi 3 février](#), la dépendance de ce secteur aux ressources fossiles. Changing Markets Foundation n'en est pas à son premier coup de projecteur sur une industrie qu'elle espère voir évoluer.

Les fibres synthétiques dérivées du pétrole brut et du gaz naturel représentent plus des deux tiers (69 %) des matières premières utilisées pour confectionner des vêtements dans le monde. Leur croissance spectaculaire a accompagné celle des marchés du textile – occupés par l'habillement à 70 % –, qui a doublé sa production au cours des vingt dernières années.

C'est en 2000 que les volumes de polyester ont commencé à dépasser ceux du coton, plus cher et parfois présenté par certaines marques comme une matière moins durable sur le plan environnemental. Le polyester s'est imposé, loin devant le nylon, l'acrylique et l'élasthanne. Sa production, située en Chine à 72 % et dans le reste de l'Asie à 21 %, a, elle, été multipliée par neuf en cinquante ans.

A lui seul, ce matériau représente les trois quarts des fibres artificielles et entre dans la composition de plus de la moitié des textiles (56 %) confectionnés sur la planète. Aujourd'hui, lorsqu'un consommateur se laisse tenter par un pantalon de sport ou un sweat-shirt par exemple, son achat a donc de grandes probabilités d'être coupé dans un tissu composé au moins en partie de polyester, qui est un polymère – le polytéréphtalate d'éthylène (PET). Le secteur du textile représenterait ainsi environ 15 % de la consommation mondiale de plastique.

« Aller simple vers l'élimination »

Les fibres synthétiques compteraient pour 1,35 % de la production totale de pétrole, plus que la consommation d'un pays comme l'Espagne. Et leurs procédés de fabrication deviennent de plus en plus « sales », selon le rapport, car une partie de l'industrie pétrochimique a déjà recours à du gaz extrait par fracturation hydraulique pour les produire. Les auteurs de « Fossil Fashion » ont repéré des joint-ventures entre un important producteur de polyester indien, Reliance Industries, et deux compagnies pétrolières et gazières Chevron et Ensign, qui exploitent les réserves de gaz de schiste en Pennsylvanie et au Texas.

Pour achever le tableau, le rapport rappelle le phénomène des microparticules de plastique qui se détachent des vêtements lavés ou portés et se diffusent abondamment dans l'environnement, jusque dans l'océan Arctique.

Or, du côté des consommateurs, les tendances actuelles sont au « toujours plus ». Nous achetons en moyenne 60 % de vêtements en plus par rapport à il y a quinze ans, tout en les portant deux fois moins longtemps. Moins de 1 % d'entre eux est réutilisé pour réaliser de nouvelles tenues. Sur les 600 000 tonnes jetées par an, la majorité est incinérée ou enterrée.

Quant au recyclage, il pose des problèmes insolubles quand les tissus contiennent un mélange de fibres synthétiques et naturelles. Certes, [il est passé de 9 % de polyester réutilisé à 14 % entre 2009 et 2019](#). Mais cette évolution souvent citée en exemple provient de la transformation de bouteilles en PET en fibre pour le textile, pas le contraire. Elle ne fait que produire davantage de fils. Les auteurs du rapport parlent d'un « *aller simple vers l'élimination* » et suggèrent que ce matériau reste cantonné dans la fabrication de bouteilles recyclées.

L'industrie de l'habillement est la quatrième source de pression environnementale, après l'alimentation, le logement et le transport, selon les données de l'Agence européenne de l'environnement. Les rapporteurs soulignent sa responsabilité dans la pollution de l'eau lors des phases de production des fibres naturelles et synthétiques, et de la confection. Les ONG formulent en appellent à la Commission européenne, qui a annoncé vouloir présenter une stratégie globale pour le textile en 2021. L'UE est le premier importateur de vêtements au monde.